

**Université Batna 2- Mustapha Ben Boulaid
Faculté des Lettres et Langues étrangères
Département de Langue Française**

Niveau : 1M

Option : SDL

Semestre : 01

Module : Théories et démarches en didactique

Cours 3 : Le cognitivisme

Présenté par : M^{me} S.BENSIDI AHMED

Adresse professionnelle : as.bensidi@univ-batna2.dz.

Site personnel : http://staff.univ-batna2.dz/bensidi-ahmed_saliha

Année universitaire : 2022/2023

1. Présentation de la théorie

Le terme « cognitivisme » vient du latin « cognitio », qui signifie « connaissance ». Le cognitivisme (ou rationalisme) comme courant est né en 1956, il est proposé par Miller et Bruner en réaction au béhaviorisme. Des auteurs ont pris leurs distances de la théorie du conditionnement opérant skinnérien qui refuse tout accès à la boîte noire (le cerveau), pour définir une approche objective et vérifiable des activités mentales permettant d'intégrer les processus mentaux au processus d'apprentissage.

Cette nouvelle préoccupation est rendue possible grâce à l'invention de l'imagerie cérébrale et des systèmes informatiques (l'intelligence artificielle). Le cerveau humain est apparenté à l'ordinateur dans le traitement de l'information, il perçoit des informations qui lui proviennent du monde extérieur, les reconnaît, les emmagasine en mémoire, puis les récupère de sa mémoire lorsqu'il en a besoin pour comprendre son environnement ou résoudre des problèmes (Bibeau, 1996). Ce rapprochement entre le cerveau et l'ordinateur a permis de comprendre les façons d'apprendre de l'humain.

L'accès aux processus mentaux (la boîte noire) et le développement de l'informatique ont permis donc l'élaboration d'un modèle cognitif.

2. Les domaines explorés par la psychologie cognitive

Parmi les domaines explorés par la psychologie cognitive (une branche de la psychologie qui étudie la cognition, c'est-à-dire les processus mentaux du cerveau) :

- La mémoire : la mémoire à court terme, la mémoire à long terme, la mémoire lexicale, la mémoire sémantique...).
- Les connaissances :
 - Les connaissances déclaratives qui répondent au QUOI, elles correspondent aux connaissances théoriques, elles sont constituées de faits, de lois, de principes...Exemple : la définition d'un concept.
 - Les connaissances procédurales qui répondent au COMMENT, elles correspondent aux procédures, aux étapes (le savoir-faire). Exemple : comment faire un plan d'un mémoire ?
 - Les connaissances conditionnelles qui répondent au QUAND et au POURQUOI, elles correspondent aux classes et aux catégories. Exemple : distinguer dans un texte ce qui essentiel de ce qui est secondaire.
- La résolution de problèmes : Deux stratégies peuvent être utilisées pour résoudre un problème selon la psychologie : partir du but à atteindre et le décomposer en sous buts successifs, ou déduire par analogie avec une situation connue.

3. Cognitivisme / Béhaviorisme

Le béhaviorisme et le cognitivisme sont deux théories qui ont en commun le fait de vouloir décrire objectivement les lois qui régissent l'acquisition des connaissances, par opposition à celles qui laissent place à la subjectivité (le modèle transmissif), mais sont différentes sur leurs fondements.

Pour mieux cerner les principes du cognitivisme, faisant cette comparaison avec le béhaviorisme (ce tableau fera l'objet d'un sujet d'évaluation) :

	Le béhaviorisme (ou le comportementalisme)	Le cognitivisme (ou rationalisme)
Principes et notions traitées		Le cognitivisme franchit les frontières de la « boîte noire » (le cerveau), ce dernier est assimilé à un ordinateur. Les cognitivistes tentent d'expliquer les processus cognitifs (les processus internes du cerveau) comme la perception, la mémorisation, le traitement de l'information, la résolution de problème... en se posant comme question : que se passe-t-il dans la tête des individus lorsqu'ils apprennent, résolvent des problèmes, ou effectuent diverses tâches (Basque, 2011).
		Il s'intéresse aux démarches que mettent en œuvre les apprenants :
		Prendre en considération les aspects affectifs (désir d'apprendre, motivation, intérêt, etc.) dans le processus d'apprentissage, c'est relatif à la métacognition.
		Prendre soin d'intégrer les connaissances nouvelles à celles que l'étudiant maîtrise déjà.
		Apprenant = cerveau à réorganiser.
		L'autonomie et la formation d'un esprit critique sont parmi ses préoccupations.
L'apprentissage		Apprentissage interactif. Il y a apprentissage lorsque les structures mentales sont modifiées (Basque, Rocheleau et Winer, 1998).

Rôle de l'apprenant		L'apprenant a un rôle actif, il met en forme la réalité par la mobilisation de stratégies cognitives et métacognitives , il ne se contente pas d'assimiler des données brutes, il les sélectionne et les met en forme.
Rôle de l'enseignant		<ul style="list-style-type: none"> • Aménager des conditions favorables pour faire accomplir le processus d'apprentissage. • Exercer une fonction de conception et de gestion des situations didactiques assurant la médiation entre l'élève et son environnement, l'élève et le savoir (rôle de médiateur). • Être un gestionnaire des apprentissages, il guide, anime, dirige, conseille, explique, régule, remédie. • Aider ses élèves à participer activement dans le traitement de l'information selon leur organisation mentale particulière.
Les apports		<ul style="list-style-type: none"> • Permettre une analyse détaillée des processus d'acquisition et de traitement de l'information par le cerveau, cela permet de diagnostiquer et de corriger des difficultés au niveau de la résolution de problèmes (Kaplan, 1998)
Les limites		<ul style="list-style-type: none"> • Manque d'unités : plusieurs modèles proposés par les scientifiques pour la mémorisation, le traitement et l'exploitation de l'information.

Tableau : Comparaison entre le béhaviorisme et le cognitivisme

Le choix de l'approche appropriée varie en fonction des publics, les objectifs de formation, etc. Le plus important est de pouvoir justifier son choix.

La connaissance des différents courants théoriques de l'apprentissage et de la formation permet l'analyse ou la sélection des pratiques d'enseignement / apprentissage appliquées ou à appliquer en classe, qui mènent à bien la formation de l'apprenant.

Références bibliographiques utilisées pour l'élaboration du cours

- Audrey Miller, Analyse et comparaison de modèles théoriques en éducation des adultes : Le béhaviorisme et le cognitivisme.
- Philippe Clauzard, THEORIES D'APPRENTISSAGE, cours 6.
- Philippe Clauzard, PROCESSUS ENSEIGNER, cours 2.

Références bibliographiques indicatives

- DEVELAY M. (1992). De l'apprentissage à l'enseignement, Paris, éd. ESF.
 - Michel DEVELAY, *Donner du sens à l'école*, col. Pratiques et enjeux pédagogiques, E.S.F., Paris, 1996.
 - Legendre, M.-F., (2004). Cognitivisme et socioconstructivisme. Des fondements théoriques à leur utilisation dans l'élaboration et la mise en œuvre du nouveau programme de formation, Presses de l'Université du Québec.
 - Moi j'enseigne, mais eux, apprennent-ils ? Michel Saint-Onge.
 - Philippe PERRENOUD, *Pédagogie différenciée (Des intentions à l'action)*, col. Pédagogies / Recherche, E.S.F., Paris, 2000.
 - Jean PIAGET et Noam CHOMSKY, *Théories du langage et théories de l'apprentissage (Le débat entre Jean PIAGET et Noam CHOMSKY)*, Le Seuil, Paris, 1975.
 - Tardif, J. (1992). Pour un enseignement stratégique. L'apport de la psychologie cognitive. Montréal, Québec : Logiques.
 - Tardif, M. (1996). Le projet de création d'une science de l'éducation au XXe siècle : analyse et comparaison de deux psychologies scientifiques. Dans C. Gautier et M.Tardif, *La pédagogie. Théories et pratiques de l'Antiquité à nos jours*, Montréal.
-